

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association Francophone
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' I.U.A.

N° 13 PRINTEMPS 2000

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

Le Mot du Président

Il est des questions d'apparence toute simples qui portent pourtant en elle les aspects les plus fondamentaux qui soient. Ainsi en est il à mon sens de l'appel lancé par Christine Baussain dans le lien précédent (Lien n°12), appel que je perçois ainsi : comment traduire et surtout partager dans nos relations humaines la plus belle substance et la plénitude de notre communion individuelle avec notre Père ?

Ne nous est il pas dit en effet page 2097 que « le grand défi lancé à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin Moniteur qui habite le mental humain » ?

Et n'est ce pas par cette certitude de l'expérience du divin en soi que l'unité spirituelle – à la base sans doute des associations les plus efficaces et les plus généreuses - naît parmi les hommes ?

Autant d'éléments qui méritent pour le moins que l'on s'y arrête un peu comme l'on d'ailleurs déjà fait certains d'entre vous dans ce nouveau numéro du Lien.

Bonne et heureuse lecture !

François Le Rohellec
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	<i>par François Le Rohellec</i>	2
Un feu	<i>par Jean-Claude Romeuf</i>	3
Melchizédek ou la 2 ^{ème} Révélation	<i>Par Jean Davier</i>	4
Dieu existe-t-il ?	<i>par Jean Davier</i>	7
QUESTIONS-RÉPONSES :		
<i>Bouteille attrapée</i>	<i>par Guy Bourhis</i>	11
<i>What Would Jesus do ?</i>	<i>par Jeanmarie Chaise</i>	11
RUBRIQUE DE LA GAZETTE		

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

UN FEU

L'hiver est là, froid, argenté et magique. Rien ne bouge sous le givre. Seules les fées dansent dans la gelée. Pas un bruit n'entre dans la maison. Nous allons changer d'année, de siècle, de millénaire. Qu'importe ! C'est un numéro composé d'un deux avec trois zéros. Il faudra s'habituer à l'écrire, c'est tout !...« *Les jours s'en vont, je demeure* » dit le poète.

Quoi de plus agréable par ce jour de froid, que de se pelotonner près de la cheminée en respirant la voix envoûtante mais agacée du bois mort devenant braise puis cendre ! La flamme glisse ses doigts fantomatiques dans les méandres de ma méditation en y mêlant des senteurs sédatives caramélisées.

Chaque civilisation a sa religion et la religion a ses croyances ou ses légendes. Elle est à la fois personnelle, sociale, révélée périodiquement et évolutive et l'on a tort de vouloir l'ancrer dans des dogmes immuables. De toute façon elle croît en même temps que la vérité. Or, la vérité ne peut être stérilisée dans un bocal, la religion non plus. La majorité des chrétiens pense que depuis la venue de Jésus, tout a été dit, tout est figé définitivement dans un credo : c'est bien dommage ! Que de crimes ont été commis au nom de cette sacrée vérité fixée et solidifiée dans la glace ! . L'homme est évolutif dans sa pensée, dans son cœur et dans sa spiritualité. Il

entre maintenant dans une ère cosmique. Il faut cesser de penser en siècles : *nous sommes éternels*. Mais le discours de Platon et des philosophes du temps passé restera toujours d'actualité malgré l'avancement de la société.

Selon le mythe, c'est à Prométhée qu'on doit le feu. Il alla le dérober aux dieux du ciel et n'obtint de l'entreprise que des déboires. Le pauvre aurait pu s'éviter pas mal de tourments s'il avait su que le feu qu'il alla chercher au-dessus de sa tête étincelait en lui de divine lumière.

Ne refaisons pas la même erreur. En ne percevant leur propre univers qu'à travers les sens matériels, les hommes oublient souvent de regarder à l'intérieur d'eux-mêmes avec les yeux de l'âme. Ainsi, ils ne voient pas, ils n'entendent pas la flamme qui s'anime en eux dans le silence, qui les réchauffe et qui est le gage de leur immortalité. Si chacun vibrait au crépitement du feu intérieur qui l'habite, ce serait la fin de l'adversité, des misères et des guerres. Le monde a besoin de nous pour grandir, il entrerait alors dans une ère de lumière et de vie.

Un jour, notre expérience terrestre finie, nous blottirons nos fronts sous l'aile de nos anges et nous nous envolerons en direction du sagittaire, via le triangle d'été. Quatre météores, symboles des quatre horizons que nous quitterons (les bêtes de l'apocalypse de Jean), seront nos compagnons de

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

voyage. Les brillantes étoiles du soir s'allumeront devant nous pour saluer de joie notre passage. Lorsque l'étoile radieuse de l'aurore, celle-là même qui annonça, il y a deux mille ans, la naissance de Jésus, signifiera à nos guides la fin de notre chemin, nous nous poserons sur le lac de cristal.

Alors, comme des marathoniens faisant le tour du stade d'Olympie, nous

porterons bien haut le bras tendu, un feu venu directement de la terre et, à l'inverse de Prométhée, nous l'offrirons aux souverains du Ciel.

A cent cinquante années lumière, nous allumerons du feu de notre amour, la cheminée de notre nouvelle maison.

Jean-Claude ROMEUF

MELCHIZÉDEK ou la troisième révélation

Le terme Melchizédek désigne un ordre de fils divins à mi-chemin dans la hiérarchie spirituelle entre Dieu et les hommes. On les appelle aussi fils d'urgence. Après la rébellion du prince planétaire Caligastia et l'échec des fils matériels Adam et Eve, douze Melchizédeks ont assumé la juridiction supra-matérielle de notre planète. Ils peuvent se rendre visible aux créatures matérielles et même s'incarner comme ce fut le cas de Machiventa Melchizédek sur notre terre. Il est intéressant de consulter les chroniques testamentaires et néo-testamentaires qui traitent de ce sujet :

- en Genèse 14-18 «Melchizédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Très Haut. Il bénit Abram » (qui devint Abraham : père de nombreuses nations, Gen : 17-5)
- son nom est évoqué dans les psaumes de David (110-4) «l'Eternel l'a juré et il ne s'en repentira point : tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchizédek ».

- l'épître de Paul aux Hébreux le mentionne «Tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchizédek (5-6) ». « Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchizédek (6-20) ». « En effet, ce Melchizédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu très haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit et à qui Abraham donna la dîme de tout, qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est à dire roi de paix, qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jour ni fin de vie, mais qui est rendu semblable aux fils de Dieu, ce Melchizédek demeure sacrificateur à perpétuité (7-1à3) ».

Le Livre d'Urantia réactualise dans sa vérité cette aventure divine devenue légendaire. 1973 ans avant J.C., à la suite de l'échec adamique, l'humanité, malgré un certain progrès mental, perd

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

la notion de Dieu, sa spiritualité connaît une décadence inexorable. Machiventa, l'un des douze Melchizédeks gérants invisibles de notre planète, se personnalise sur terre en homme temporel et devient fils divin de secours. Il tente cette aventure, il apparaît adulte à un berger chaldéen et séjournera 94 ans ici-bas. Il assemble un groupe d'élèves à Salem. Il parle chaldéen et plusieurs autres langues, il est habillé en prêtre de Canaan et porte l'emblème aux trois cercles concentriques qui sera considéré comme sacré par ses disciples. Il ne laissera aucune descendance. L'Ajusteur qu'il reçoit pour la durée de sa mission sera ensuite celui de Jésus. Durant son incarnation, Machiventa communique seulement avec ses onze compagnons du corps des syndics planétaires. Il développe son enseignement sur la base de la doctrine des prêtres séthites du Second Eden. Il enseigne le concept du Dieu Unique, mais permet à ses auditeurs de confondre la Déité Universelle et le Très-Haut d'Edentia. Cependant, il ne pourra faire comprendre à la plupart de ses élèves les notions d'Infini, d'Eternité et de Trinité.

La religion de Salem, inaugurée par Machiventa, correspond au niveau mental de l'époque. Outre le concept du Dieu Unique, il enseigne l'alliance du Très-Haut avec son peuple et les sept commandements. Un sacrement de pain et de vin se substitue aux sacrifices de chair et de sang. Malgré la prudence de l'innovation, Machiventa ne parvient pas à extirper entièrement

les anciennes pratiques, mais prépare la venue d'un Fils Paradisiaque.

Sa rencontre avec Abraham n'est pas fortuite. Son choix se porte sur lui et sa famille, car tous présentent des talents variés : intelligence, initiative, sincérité, sagacité. Abraham, à la tête d'une tribu puissante, ne sera pas le chef d'un «peuple élu», mais de la seule nation qui maintiendra la vérité en un Dieu Unique et cela en contraste avec les peuplades vénérant des déités multiples et primitives.

Machiventa Melchizédek instruit Abraham, puis se retire pour éviter de devenir objet d'un culte. Il disparaît peu après la destruction de Sodome et Gomorrhe laissant à Abraham le soin d'établir la vérité en un Dieu Unique. La nouvelle nation s'organise et prospère. Le choix de la Palestine comme terre de mission par Machiventa, puis par Jésus, est déterminé par le niveau mental élevé de ses habitants et par l'emplacement géographique de ce pays qui occupe, à cette époque, une position centrale dans l'espace civilisé. Contrairement à la première et à la seconde révélation, l'œuvre de Melchizédek ne sera pas un échec. Il persuade Abraham d'abandonner les conquêtes militaires et de promouvoir un concept spirituel du Royaume. Il suggère une alliance de Dieu avec les hommes. Il propose le salut par la foi et non par le sacrifice. Mais ces nouvelles doctrines seront vite altérées par les anciennes croyances évolutionnaires.

Lorsque Machiventa met fin à sa carrière terrestre, des missionnaires traversent l'Égypte et prêchent

Le Lien Urantien n°13 – Printemps 2000

l'évangile de Salem aux peuples méditerranéens tandis que d'autres atteignent les Indes, la Chine, le Tibet et le Japon.

En Egypte où une lutte intense règne entre un polythéisme tribal et le concept du Dieu Unique «*Les enseignements originels de Melchizédek s'enracinèrent plus profondément pour se répandre ensuite sur l'Europe* » (L.U. fascicule 95, chap. 1), car l'Egypte a déjà une religion évoluée «*ils croyaient qu'une âme séparée du corps physique, si elle était convenablement armée de formules magiques, pouvait éviter les mauvais esprits intermédiaires et parvenir à la salle de jugement d'Osiris où elle serait alors admise dans les royaumes de la félicité, si elle n'était pas coupable.* » (L.U. fascicule 95, chap. 2) Les missionnaires de Salem arrivent à Rome en -600, mais sont impuissants devant la myriade des dieux, des cultes dédiés aux héros, à la mère de dieu, aux quarante empereurs successifs.

En Grèce, où philosophes et élites de la société n'ont jamais pris au sérieux les déités de l'Olympe, où l'absence de prêtres n'a pas permis d'établir un culte durable, il restera de la doctrine de Salem un arrière plan de croyance sur «*l'intelligence de l'univers, l'idée de Dieu, de la grande source* » (L.U. fascicule 98, chap. 2)

L'échec est total en Arabie. En Iran, le culte de Zoroastre restitue en partie la lumière de Salem. En Mésopotamie, les disciples de Salem réduisent le nombre des dieux mais sont vaincus par la déesse Ishtar «*Il ne reste d'eux que des psaumes de l'ancien testament gravés*

sur des pierres que les prêtres hébreux incorporèrent à leurs écrits » (L.U. fascicule 95, 1)

Aux Indes où règne le culte védique soumis à la caste des brahmanes, il ne restera que peu de traces de l'évangile de Salem noyées dans la philosophie de transmigration des âmes.

En Chine, les éducateurs de Salem arrivent au milieu du deuxième millénaire avant J.C. Le culte des ancêtres perturbe leur enseignement. Pourtant, vers le sixième siècle avant J.C., trois maîtres restaureront cet évangile :

- Lao-Tseu reprend la croyance en un Dieu Unique, enseigne la non-résistance la pratique du bien pour le mal.
- Confucius remplace la magie par la moralité terrestre qu'il dit être «*l'ombre déformée de la moralité céleste* ».
- Gautama Siddharta évoque l'illumination, la félicité qui libère du danger d'une nouvelle incarnation, enseigne un univers de justice et propose une vie meilleure mais sans faire appel aux enseignements de Melchizédek.

La mission de secours de Melchizédek sera pratiquement oubliée à l'époque de Jésus.

Actuellement Machiventa Melchizédek réside sur Jérusalem, capitale de notre système local aux 619 planètes habitées. Il est vice-gérant de notre planète. «*Machiventa pourrait remplacer un jour, selon des ordonnances récentes, Caligastia et devenir prince planétaire d'Urantia, des événements récents semblent le*

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

suggérer » (L.U. fascicule 93, chap. 10).

L'histoire nous révèle qu'il n'y a pas de «soir des mondes», mais perpétuellement marche des mondes vers plus de perfection. La planète a connu trahison et échec. Des révélations divines ont été altérées, déformées. Une nouvelle intervention suprahumaine nous est parvenue sous forme d'un livre. Nous ne sommes pas seuls, Jésus dit à Jean «*Il ne t'est pas demandé de porter le fardeau du Fils*

de l'Homme ; seul le gardien doit veiller pendant que la ville dort en paix » (L.U. fascicule 134, chap. 9). Rodan d'Alexandrie l'exprime dans sa philosophie «*Quelle est la meilleure manière pour moi d'éveiller les pouvoirs bénéfiques latents qui dorment dans votre âme* » (L.U. fascicule 160, chap. 3). Et ainsi aider le Fils de l'Homme dans sa volonté de progrès.

Jean Davier

DIEU EXISTE-T-IL ?

Beaucoup d'êtres humains éprouvent de l'indifférence ou font preuve de scepticisme face aux problèmes de l'existence de l'esprit et de la survie éternelle. Nous agissons dans un abîme désespérément clos, sans autre issue que la mort, d'où personne ne revient selon le vieil adage ?

Après la pensée unique des siècles passés faite de domination ecclésiastique, un nouveau totalitarisme s'est installé, moteur d'un développement scientifique sans précédent, d'une métamorphose sociale non maîtrisée et incapable de forger une société idéale, où religion, science et philosophie travailleraient en commun pour l'accomplissement de l'homme.

Qui sommes-nous ?

Y a-t-il en l'homme un impondérable négligé qui freine sa progression ?

Certains ont compris ce progrès relatif mais constant dans la suite des siècles.

Charles Morgan l'exprime ainsi «l'intuition des vérités en dehors de la connaissance est une forme de génie. » (Sparkenbroke-éd. Stock. 1970). Des chemins semblent nous rapprocher du domaine de l'esprit. Déjà Platon était un guide initiateur de cette lente ascension à peine perceptible lorsqu'il évoque «l'homme tel un dieu en exil dont la grandeur gît dans la conscience qu'il a de son royaume déchu. »

L'ordre animal est stagnant incapable de progrès, à l'exemple de l'abeille qui exploite avec une rigidité déconcertante son industrie figée. Le silence animal est total, sa pensée ne dépasse pas le domaine matériel et n'anime ni archive, ni passé, ni projet. Les seules variations tangibles de ce règne proviennent des changements climatiques, des mutations évolutives dont l'homme est finalement issu.

Alors que les lignées animales semblent abandonnées et réduites à l'état végétatif, l'homme est capable de

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

saisir, d'analyser les faits matériels qui l'entourent et de les dominer. Face à son activité purement matérielle, il est doué d'une pensée sans cesse évolutive qui a fait notre histoire, depuis le feu des cavernes jusqu'au feu nucléaire. Aujourd'hui, grâce à un travail plus performant et au machinisme moderne, l'homme découvre un monde nouveau où il ne perçoit plus seulement son village, mais toute une partie du cosmos, ce qui l'entraîne depuis peu et dans une certaine mesure, à la tolérance et à la solidarité.

Comment peut-on acquérir une clairvoyance humaine qui transcende la pensée matérielle pour percer les mystères ou les contradictions apparentes de l'univers ? « *Il existe un grand abîme cosmique entre la matière et la pensée.* » (Livre d'Urantia fascicule 112 chap.2). Cette citation devrait servir de base à une réflexion fondamentale, libératrice. La pensée nous élève au-dessus du carcan charnel, elle est libre, c'est notre seule richesse, elle assure notre survie, elle domine même tout obstacle matériel car elle est supérieure à la matière. Elle crée des œuvres abstraites, intellectuelles, émotionnelles, voir super-émotionnelles. La mémoire, la pensée condensée, assure à l'homme l'écriture, l'art, l'abstraction philosophique. « *Le mental est l'instrument cosmique sur lequel la volonté humaine peut jouer les dissonances de la destruction ou sur lequel cette même volonté humaine peut faire résonner les délicates mélodies de l'identification avec Dieu et de la survie éternelle qui en résulte.* » (L.U.fascicule111 chap.1)

Au-dessus des réalités matérielles de l'univers existe un domaine que l'on peut qualifier de super-émotionnel, de frontière avec l'esprit « *la meilleure manière de discerner les mouvements de l'invisible est parfois d'observer les effets sur le visible* » (L.U. fascicule 111 chap.1).

Jésus explique cette problématique perception d'une manière imagée à Nicodème « *Quand le vent souffle, tu entends le bruissement des feuilles, mais tu ne vois pas le vent, ni d'où il vient, ni où il va... et il en est ainsi pour quiconque est né de l'esprit, avec les yeux de la chair on peut apercevoir les manifestations de l'esprit, mais on ne peut effectivement discerner l'esprit* ». (L.U. fascicule 142 chap.6)

La pensée aide à l'évasion du domaine purement matériel : observons les 26 lettres de l'alphabet dispersées sur une table ou des notes et signes musicaux jetés au hasard sur une portée, ou des échantillons de couleurs différentes, rien de plus banal. Pourtant, à l'aide de ces symboles purement matériels, écrivains, compositeurs, peintres, peuvent créer des œuvres émouvantes qui transcendent le matériel, provoquent l'émotion et élèvent la pensée. Les nombres sans limite des mathématiques procurent aussi au mental un concept de base pour contempler l'infini. « *Quand vous contemplez avec une crainte respectueuse l'immensité du Maître Univers, arrêtez-vous pour songer que même cette création inconcevable ne peut rien être de plus qu'une révélation partielle de l'infini.* » (L.U. fascicule 115, chap.1)

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

Un autre exemple sous forme de parabole : conviés à une conférence portant sur les mathématiques supérieures, beaucoup d'êtres humains préféreront une soirée télévision, n'ayant ni le désir, ni la formation nécessaire pour apprécier cette prestation. De même, l'accès à un royaume supérieur nécessite désir et volonté de transcendance animés par l'acceptation de la filiation divine et de l'amour fraternel.

Jésus nous propose un choix aux conséquences définitives qui devrait plus nous préoccuper que « l'Enfer de Dante ». Il présente cette alternative : *« Les volontés humaines qui s'occupent uniquement de prendre des décisions temporelles se rapportant seulement aux problèmes matériels de l'existence animale sont condamnées à périr en leur temps..., mais nulle aventure n'est plus passionnante que la joie exaltante de devenir, dans la vie matérielle, le partenaire de l'énergie spirituelle et de la vérité divine dans l'une de leurs luttes triomphales contre l'erreur et le mal. C'est une expérience merveilleuse et transformatrice que de devenir un chenal vivant de lumière pour les mortels perdus dans les ténèbres spirituelles »*. (L.U. fascicule 130 chap.2). Alors, *« la vie intelligente et progressive devient une preuve irréfutable d'un univers intentionnel exprimant la volonté d'un créateur divin »* (L.U. fascicule 130, chap. 4)

Cependant, sur notre planète coupée du reste de l'univers, isolée par les transgressions lucifériennes, nous sommes souvent angoissés, à la recherche d'indices, tel Robinson

Crusoé sur son île, désespéré par sa solitude, qui observe et qui découvre, peu à peu, les signes ténus prouvant qu'il n'est pas seul. Toute recherche suivie de découverte, ne s'obtient qu'avec patience et persévérance. Jésus nous le confirme dans sa parabole sur le royaume qu'il compare à une semence qui se développe dans une bonne terre mais qui n'atteint pas rapidement la maturité.

Il nous faut accepter ce chemin aride conduisant vers les hauteurs vertigineuses d'une autre vie : celle de l'esprit. Il nous faut accepter ce destin qui nous est préparé, transcendance vers un monde supérieur. Nous ne pouvons régresser ou stagner, mais seulement progresser, malgré notre médiocrité, vers cet idéal de perfection. Si le Jésus de la cinquième révélation essaie de nous rendre sensible aux réalités supra-matérielles, beaucoup de nos contemporains ressentent cette insuffisance de l'homme en face de la réalité qu'ils devraient vivre. Elie Wiesel écrit : « nous vivons en dehors, à côté de nous-mêmes » (le 5ème fils). Françoise Chandernagor décrit la torpeur humaine « L'assemblée des dineurs sécrétait des endorphines, ces hormones de l'agonie qui rendent insensibles le passage de la vie au trépas en l'accompagnant d'une intense et mensongère sensation de chaleur et de lumière » (l'enfant au loup). Maurice Magre constate aussi cette fatalité humaine « mon expérience m'enseigne que toute œuvre accomplie par l'homme est aussitôt dénaturée » (le trésor des Albigeois). L'homme actuel, enclin à la peur, armé d'un prêt-

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

à-penser collectif et stagnant, cosmiquement solitaire, est souvent la proie de sectateurs dogmatiques qui s'avèrent plus aveugles que lui-même.

Il est un enseignement insolite et nouveau, inconnu ou incompris, c'est celui de Jésus, révélation de Dieu à l'homme, mais aussi celui de cet homme nouveau révélé à Dieu. Jésus est ce premier homme révélé à Dieu, il est la vraie interprétation des paraboles aux sens cachés, c'est le «comprendra celui qui veut et peut comprendre», son souhait est que tous aient demain l'allégresse de l'aveugle guéri qui transgresse les recommandations du maître et clame la guérison de sa cécité. Rodan, philosophe grec disciple de Jésus, nous propose la voie *«Dieu vit dans l'homme, comment libérer les pouvoirs divins et infinis enchaînés dans l'âme»* (L.U. fascicule 160 chap. 3).

«l'esprit est un but, la chair est un fait, si nous sommes encore au temps des idoles qui trompent ceux qui les ont créés, nous attendons l'heure où toute l'humanité vibrera dans la vision commune de la réalité suprême» (L.U. fascicule 160 chap. 4).

La foi nous ouvre un chemin vers les perspectives éternelles et infinies. L'esprit divin qui nous habite, la cinquième révélation, servent de pont pour nous aider à franchir les handicaps de cette première vie sur notre planète isolée. Des voix dans le passé lointain nous rappellent les luttes de l'homme. Maître Eckart, au 13ème siècle, semble avoir découvert l'Etre Suprême lorsqu'il écrit : «Au fond de l'être, ce qu'il y a d'incrédé dans l'homme ne fait

qu'un avec ce qu'il y a d'incrédé en Dieu». Le motet à 40 voix «Spen in allium» composé par Tallis vers 1570, nous invite à partager l'allégresse de la foi élevée à un diapason angélique.

Dans le logion 2 de l'évangile de Thomas, Jésus s'exprime ainsi «Que celui qui cherche ne cesse de chercher jusqu'à ce qu'il trouve et quand il aura trouvé, il sera troublé et ayant été troublé, il s'émerveillera, il régnera sur le tout». Soyons prêt à vivre prophétiquement. Selon l'apôtre Pierre, «déjà les ténèbres se dispersent».

Notre pensée, même purement matérielle, est l'un des mystères les plus fantastiques du cosmos. C'est une preuve que l'univers n'est pas machinal, mécanique, muet, aveugle, figé. Grâce à la progression de l'homme, il deviendra de plus en plus harmonieux, animé, transcendant, paternel.

Revêtons notre pensée d'un vêtement de cosmonaute à la recherche d'un univers supermental. Associons à une vérité intelligente, libre, volontairement perfectible, un sens aiguisé de la beauté, de l'harmonie, de la bonté. Que l'unification de ces concepts soit l'expression d'une tentative de progrès avec un intellect vrai, un émotionnel transcendantal.

Pour s'exprimer sur des niveaux continuellement progressifs, il nous faut acquérir le métier d'un artisan, l'expérience d'un philosophe, le souci de beauté d'un artiste, l'érudition d'un chercheur et l'innocence d'un enfant, avec la certitude ajoutée de notre presque totale impuissance dans ce monde premier.

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

Dans 100.000 ans, la constellation familière de la Grande Ourse nous offrira une configuration différente de celle d'aujourd'hui car chacune des étoiles appartenant à ce groupe a une course différente. On peut rêver de nos quelques secondes de vie face au

mouvement du cosmos, lui-même négligeable vis-à-vis de l'Eternité.

A tous, Jésus dit : « VIENS ET VOIS ».

Jean Davier



QUESTIONS-REPONSES

Réponse à Christine Baussain. Cf. Le Lien n° 12, p. 13)

Bouteille attrapée

Un conseil à Christine. Il faut lire et relire le Livre. J'en connais parmi nous qui en sont à plus de vingt «passages» et ils ne sont pas lassés. Plus ils lisent, plus leurs yeux se dessillent, plus leurs cœurs s'ouvrent, et plus ils sont capables d'étudier, c'est à dire d'approfondir certains sujets, de les relier entre eux, et d'arriver ainsi à une pratique harmonieuse des enseignements du Livre d'Urantia.

C'est cette lecture studieuse qui leur permet peu à peu de faire «passer» un peu de ce qui est écrit dans un peu de ce qui est vécu.

Il s'agit là d'une lente maturation de notre mental qui pourra être accélérée lorsque l'Ajusteur, notre Don divin, aura perçu l'état de notre avancement et de nos dispositions à faire la volonté du Père. Cette «démarche» est du seul domaine de l'expérience individuelle : personne ne peut «bouger» notre Ajusteur à notre place, étant bien précisé que dans la réalité, c'est bien plutôt lui qui cherche à nous «bouger» par toute une panoplie de moyens dont nous ne sommes généralement pas conscients.

Cela dit, le seul fait de savoir qu'au moment où l'on pratique la lecture studieuse du Livre d'Urantia, et que d'autres lecteurs dans le monde ont une activité identique, doit procurer une exaltation de l'âme qui n'est autre que le sentiment de «communier entre nous dans l'amour de notre Père...»

Guy Bourhis

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

Une autre réponse à « Bouteille à la mer » de Christine Baussain

« What Would Jesus do ? »

« What would Jesus do ? » est le titre d'un bestseller écrit par Charles M. Sheldon, qui répond à la question vitale « What does it really mean to be a Christian ? » et que l'on trouve à peu près partout aux Etats-Unis. Naturellement ici cette petite mais primordiale interrogation est à envisager pour nous sous l'éclairage de notre chère Révélation et non pas selon les concepts devenus traditionnels de nos cultures actuelles occidentales.

Qu'aurait fait Jésus (sous-entendu : en pareille circonstance ?) Telle est la question que je me pose lorsque je lis ce message de Christine Baussain, jeté dans la mer de nos interrogations. Oui, qu'aurait fait Jésus, ou qu'aurait-il répondu si on lui avait demandé : « N'existe-t-il pas un moyen de communier entre nous dans l'amour de notre Père ? » Qu'aurait-il répondu, en effet, à des gens qui viendraient de prendre connaissance du Livre d'Urantia et qui lui poseraient une telle question ?

Qu'est-ce que « pratiquer » ?

Nous pouvons peut-être commencer à répondre à la place de Jésus, car cela peut commencer à nous être possible avec l'aide de son exemple dans sa vie et dans ses enseignements. Naturellement, il n'est pas question de copier Jésus, nous en sommes tous le plus souvent bien incapables, mais il en est tout de même certains qui s'en approchent beaucoup plus que d'autres. Ainsi une Mère Thérèse ou un Abbé Pierre ont su comprendre dans l'humilité qu'il s'agissait d'abord de consacrer sa vie pour aimer les autres. Alors, qu'est-ce que « pratiquer » si « cela devient pour nous de plus en plus un besoin » ? Que font ces personnes que personnellement je ne canoniserais pas mais dont j'admire très profondément l'abnégation ? Demandent-ils à communier avec autrui ou vont-ils plutôt vers les autres, les plus misérables, pour les aider de tous leurs moyens et de toutes leurs forces ? Est-ce leur besoin propre ou l'amour des autres qui les pousse ? Je crois que la réponse est dans tous les cœurs et dans tous les esprits. Mais, si nous ne sommes pas Mère Thérèse ou l'Abbé Pierre, ni encore moins Jésus, et si nous sommes incapables de marcher à ce point « in his steps » dans ses pas, nous sommes tout de même capables de prendre connaissance de comment il agissait en certaines circonstances.

Les trois aspects de « Comment pratiquer ».

Puisqu'il s'agit de nous interroger sur comment pratiquer, nous devons envisager les trois aspects principaux de cette question. Nous avons, en effet, le choix entre la pratique s'exerçant « sur » les autres, la pratique s'exerçant « avec » les autres et la

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

pratique s'exerçant sur nous-mêmes. Je pense que ces trois pratiques sont excellentes, mais il faudrait prendre garde, je pense, à ne pas trop les mélanger, car il s'agit de pratiques particulières qui ont chacune leur méthode à respecter et leurs buts spécifiques à atteindre.

La première, la pratique sur les autres, est sans doute celle qui demande le plus d'abnégation. C'est pourquoi rares sont ceux qui, comme Jésus, consacrent leur vie à aller vers autrui en l'absence de tout intérêt personnel. D'ailleurs Jésus n'a jamais demandé à personne, sauf à quelques apôtres, de s'engager dans cette voie, et ceux qui s'y engagent ont le plus grand mérite. Sa méthode est simple mais combien difficile ; il s'agit d'aimer sans attendre aucun retour. c'est ainsi que face aux autres, et à la question « What would Jesus do ? », Jésus répond toujours par la pratique du don de soi.

La seconde, la pratique avec les autres, est celle qui, sans doute, fournit les plus larges possibilités de manifester son amour pour les autres. Beaucoup s'y engagent avec leurs moyens personnels particuliers, et nous leur devons de suivre leur exemple le plus qu'il nous est possible. Jésus s'y est totalement employé et nous a montré comment aborder et accomplir toutes les facettes de cette entreprise difficile. Nous pouvons essayer de l'imiter, mais parce que cette voie est faite de manière inhérente de la multiplicité des personnes, elle est souvent source de difficultés particulières. C'est à vaincre ces difficultés que souvent sont consacrées les forces vives de ceux qui s'y consacrent. Sa méthode est le travail d'équipe, et son but est l'amélioration de la condition générale tant sur le plan collectif que sur le plan individuel. Ce second type de pratique nécessite moins d'abnégation et moins d'amour que le premier, mais pour être efficace il réclame aussi de nombreuses qualités humaines. Il s'agit d'une pratique moins absolue et par conséquent davantage à la portée du plus grand nombre. Elle n'en exclue pas moins, et plutôt plus et plus souvent la nécessité de se poser la question : « What would Jesus do ? »

La troisième, la pratique envers soi-même, est une affaire strictement indépendante et qui s'exerce par la confrontation de la personnalité avec son Ajusteur, c'est dire qu'elle est parfaitement étrangère à tout appel vers les autres. Sa méthode est l'adoration et son but immédiat la sagesse de l'âme. Jésus y avait fréquemment recours. Il se retirait et communiait avec le Père. Le dialogue de l'homme Jésus avec son Père était une prière très particulière qui n'avait rien à voir avec nos prières coutumières et qui tenait compte des trois pratiques évoquées. On nous dit : *Jamais Jésus ne fit une prière à titre de devoir religieux. Pour lui, la prière était une expression sincère d'attitude spirituelle, une déclaration de loyauté d'âme, un exposé de dévotion personnelle, une expression d'actions de grâces, une manière d'échapper à la tension émotive, une prévention de conflit, une exaltation de l'intellect, un anoblissement des désirs, une justification de décisions morales, un enrichissement*

Le Lien Urantien n°13 – Printemps 2000

de la pensée, un renforcement des tendances supérieures, une consécration d'impulsion, une clarification de point de vue, une déclaration de foi, une reddition transcendantale de la volonté, une sublime affirmation de confiance, une révélation de courage, la proclamation d'une découverte, une confession de dévotion suprême, la confirmation d'une consécration, une technique pour aplanir les difficultés et la puissante mobilisation des pouvoirs conjugués de l'âme pour résister à toutes les tendances humaines à l'égoïsme, au mal et au péché. Il vécut précisément cette vie de pieuse consécration à faire la volonté de son Père et la termina triomphalement par une prière de cet ordre. (2088 §5) Nous avons ici toute la gamme de ce que pourrait être la pratique de la personnalité lorsqu'elle veut se tourner vers Dieu en lui, son Moniteur de Mystère. Il n'y a pas dans tout cela un soupçon de quête, pas un seul élément de demande pour soi. La question : « What would Jesus do ? » devrait être omniprésente dans nos attitudes de prière, pour qu'elles ressemblent de plus en plus à celles de Jésus.

Réexaminons ces trois types de pratique.

Chère Christine, je me sens tout à fait concerné pour chercher « cette communion entre nous dans l'amour du Père » que tu appelles de tes vœux. Et si d'autres se joignent à nous pour ce faire, j'en serai aussi heureux que toi. Mais, existe-t-il un quatrième type de pratique qui m'aurait échappé ? Si c'est le cas, alors je prie avec toi celui ou celle qui la connaît de nous la faire partager, car ce serait pour moi une source nouvelle de joie et d'étonnement. Comme tu y invites les lecteurs du Lien Urantien, « parlons-en ! » Néanmoins, puisqu'il s'agit comme tu le dis de chercher « un moyen de communier entre nous dans l'amour du Père », je me dois d'examiner si ce moyen n'existe pas déjà dans les trois pratiques ci-dessus évoquées. Or, à l'examen, je trouve que chacune d'elle est un moyen efficace pour ce faire. Examinons-les à nouveau une à une.

L'abnégation complète du premier type de pratique est, je pense, derechef à écarter. Ce n'est manifestement pas sur cette attitude que nous pouvons compter, car son caractère d'absoluité nécessite plutôt une conduite individuelle, bien qu'elle soit par ailleurs la plus éminente façon de communier avec le Père en communiant de manière désintéressée avec ses enfants dans le malheur. Nous pouvons derechef également éliminer la troisième, la pratique avec soi-même qui est une affaire entre soi et Dieu. Reste la seconde pratique, celle qui s'exerce avec les autres. Examinons là donc attentivement.

Les deux méthodes envisageables pour « communier ensemble dans l'amour du Père ».

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

Puisque la pratique s'exerçant « avec » les autres semble la plus accessible au plus grand nombre, examinons les deux méthodes qui nous donnent apparemment accès à la « communion ensemble dans l'amour du Père » Ces deux méthodes ont en commun le fait qu'elles sont pratiquées et donc doivent être envisagées l'une comme l'autre dans le cadre d'une collectivité, petite ou grande. Chacun a donc à se positionner par rapport à cette collectivité, et ce, dans l'amour du Père. Quelles sont-elles ?

La première, ce me semble, est d'écouter ses propres inclinations et de rechercher d'autres inclinations semblables chez autrui ; il s'agit de ce que j'appellerais « l'attitude de prière. » et il s'agit, en l'occurrence, d'une prière envers nos frères et non envers le Père.

La seconde, ce me semble, est d'aspirer à chercher quelle est la volonté du Père en telle ou telle circonstance, et cette attitude rejoint notre question du début : « What would Jesus do ? » Il s'agit de ce que j'appellerais « l'attitude d'adoration. » Et il s'agit ici d'une adoration manifestée par les actes d'un groupe solidaire.

Pour choisir entre ces deux méthodes celle qui manifestement nous est indiquée dans la vie et les enseignements de Jésus, tournons-nous vers le Livre d'Urantia :

Est-ce que Jésus au milieu de ses apôtres ou au sein de la foule ne communiait pas avec eux dans l'amour du Père ? Sa conduite était-elle communion avec le Père ou pas ? Bien sûr que si, il était en parfaite communion avec le Père lorsqu'il les enseignait par petits ou grands groupes ! Certains adhéraient à cette communion, d'autres beaucoup moins, d'autres encore ne communiaient pas du tout. Mais en tout état de cause il s'agissait de la communion la plus évidente entre les hommes, puisque alors, Jésus accomplissait et s'efforçait de leur faire accomplir la volonté du Père. je crois que la seule pratique valable pour communier dans l'amour du Père, c'est d'accomplir sa volonté ! Hormis les trois pratiques citées plus haut je n'en connais décidément pas d'autres, car elles résument à elles trois la volonté du Père, à savoir que sa volonté soit faite en l'adorant (pratique envers soi avec l'Ajusteur), et en aimant ses enfants, nos frères urantiens, à travers nos actes, que ce soit par abnégation totale pour les soulager lorsqu'ils sont dans le besoin (pratique s'exerçant « sur » les autres), ou que ce soit en s'intégrant aux groupes qui s'efforcent d'accomplir cette volonté (pratique s'exerçant « avec » les autres.)

Oh, bien sûr, je comprends cet appel à une « communion ensemble dans l'amour du Père. » Nous éprouvons tous, je crois, ce « besoin » de chaleur et de compréhension que nous pensons pouvoir trouver chez autrui ; mais ceci est une prière, un désir, une quête et non pas un acte d'adoration, un effort. Or, la volonté du Père, telle qu'elle nous est décrite partout est faite d'efforts de notre part et non de recherches de nous-mêmes grâce aux autres. Je crois qu'aimer les autres c'est, à n'importe quel niveau, travailler pour eux, même surtout s'ils n'en ont pas conscience. Nous avons tous fait

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

l'effort de lire le Livre d'Urantia et nous nous plaisons à nous raconter les uns aux autres comment nous avons fait cette découverte merveilleuse et comment nous la comprenons. Mais tout cela ne constitue pas la volonté du Père, mais seulement l'inclination que nous avons à nous regarder nous-mêmes à travers nos actes. Nous allons même jusqu'à nous regarder et nous conforter dans notre foi en nous appuyant sur le récit des expériences de nos frères et sœurs ; et nous en redemandons. Bien sûr, pourquoi pas ? Mais naturellement il faut bien voir dans ce cas qu'il ne s'agit pas d'adoration, mais seulement de prière, et comme cela est dit plus haut, de prière à nos frères et sœurs, c'est-à-dire le plus souvent de prière sur soi à la recherche des autres et non de soi à la recherche du Père. En l'occurrence il est bon je crois de nous remémorer ce que dit le Livre à propos de la prière par rapport à l'adoration : *L'adoration se suffit à elle-même. La prière incorpore un élément d'intérêt pour soi ou pour une autre créature. Telle est la grande différence entre l'adoration et la prière. La vraie adoration ne comporte absolument aucune requête pour soi ni aucun autre élément d'intérêt personnel. Nous adorons simplement Dieu à cause de notre conception de ce qu'il est. L'adoration ne demande rien et n'espère rien pour l'adorateur.* P.65 - §5

Et si la Vie et les enseignements de Jésus ne nous avaient pas été contés ?

Nous aspirons tous plus ou moins à emprunter à Jésus des parties de son enseignement ; c'est d'ailleurs ce que je viens de faire. Mais, je me suis souvent demandé ce qu'il serait advenu du Livre d'Urantia si la « Vie et les Enseignements de Jésus » n'y avaient pas été incorporés. En effet, aujourd'hui nous nous appuyons essentiellement sur les enseignements de Jésus et sur les actes exemplaires de sa vie pour diriger notre réflexion dans certaines circonstances et nos actes dans le meilleur des cas. Mais qu'en serait-il de notre réflexion, qu'en serait-il de nos actes, si nous n'avions à prendre connaissance que des trois premières parties du Livre d'Urantia ? Remercions donc chaleureusement ces Médiants opiniâtres et bien avisés qui nous ont permis de mieux intégrer cette notion de « communion collective dans l'amour de notre Père ; » Car ainsi, à l'exemple de Jésus, nous pouvons mieux cerner la signification de cette expression, nous pouvons beaucoup mieux nous représenter la scène.

Apprendre à « Communier ensemble dans l'amour du Père. »

Quelle est cette scène qu'a voulu nous montrer Jésus, lorsqu'il nous a si chaleureusement parlé du Père ? Quelle est cette scène qu'il nous a décrite en nous déclarant frères et sœurs universellement ? Quelle est cette scène sinon celle d'un Père et de ses enfants ? Et cette scène fait image pour nous si nous nous la représentons sous son aspect idéal, celle qui convient lorsque l'on se réfère au Père de toutes choses et de ses enfants dans tous les univers. La communion de tous ces enfants dans l'amour de ce Père ne consiste-t-elle pas pour ces enfants précisément à

Le Lien Urantien n°13 – Printemps 2000

être obéissants, à respecter et faire sa volonté ? Je crois que nous pouvons tous aisément comprendre à partir d'une telle scène ce qu'il faut entendre dans l'expression « communier ensemble dans l'amour du Père. » Il s'agit de se conduire en enfants respectueux vis à vis du Père, premier commandement de Jésus, et à s'entraider entre frères et sœurs, second commandement de Jésus. Alors nous donnerons de plus en plus l'image d'une famille unie.

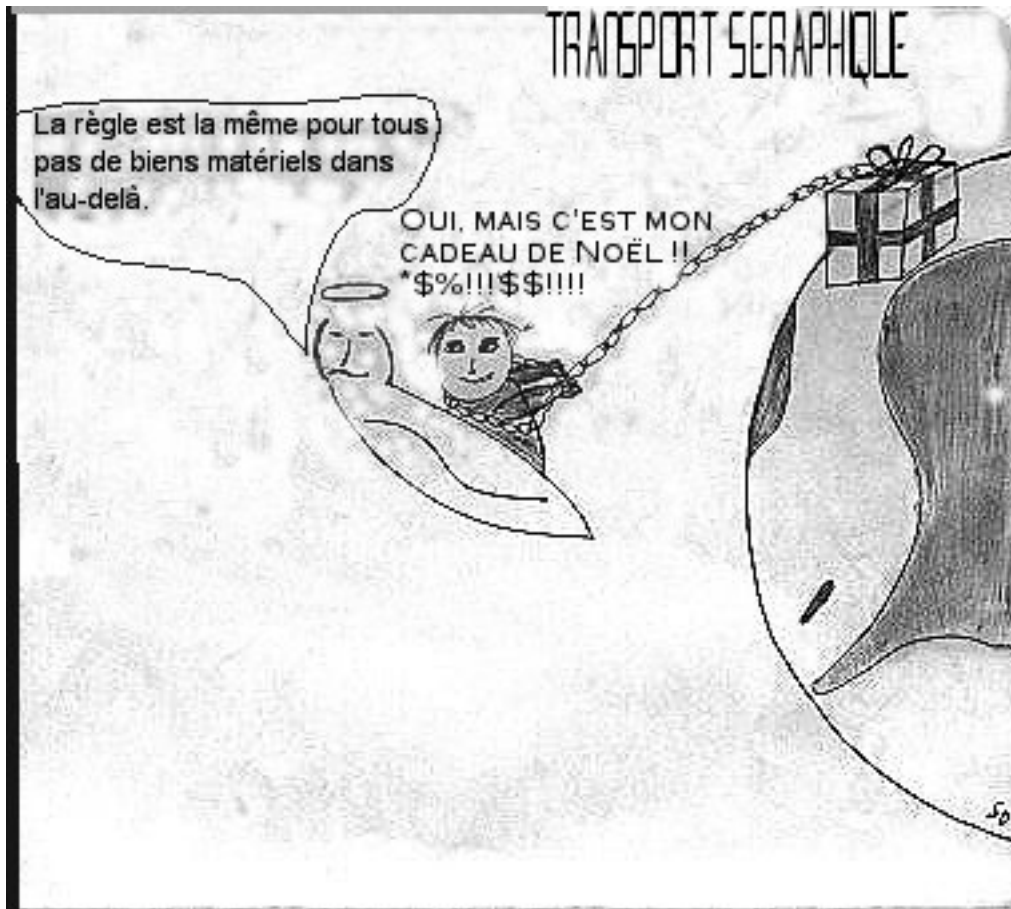
Tout ceci nous est amplement expliqué dans le Livre d'Urantia, c'est pourquoi, pour moi, la communion avec le Père, qu'elle soit individuelle ou collective, commence d'abord par un respect attentif vis-à-vis de cette Révélation qui s'efforce de nous éclairer sur toutes les réalités universelles de sa Création. C'est pourquoi, nous avons d'abord à lire et relire pour toujours mieux comprendre ce que la Révélation tente de nous enseigner. C'est en cela, à mon sens, qu'il faut dire et redire que la Révélation est d'abord le sujet d'une étude très attentive. En effet, la Révélation est un outil ; elle est l'outil idéal pour lutter contre l'ignorance générale et l'aveuglement individuel ; elle est l'outil de la conscience qui veut s'éveiller ; elle est l'outil, enfin, du mental contre ses penchants à l'indifférence. Nous avons à l'utiliser avec sagesse, car on nous le dit bien : *Le mental du mortel est un système intellectuel temporaire prêté aux êtres humains pour la durée d'une vie matérielle* et il nous est dit aussi que *selon la manière dont nous employons ce mental, nous acceptons ou rejetons le potentiel d'existence éternelle. Le mental est à peu près la seule fraction de réalité universelle que nous possédions et qui soit soumise à notre volonté.* Ce que nous décidons aujourd'hui est donc d'importance capitale. Et je pense à ces fresques sculptées et peintes sur les temples d'Egypte où l'âme est pesée selon un cérémonial particulier au sortir de la mort. C'est à ces scènes peintes des anciens que je pense lorsque je lis à la suite : *L'âme – le moi morontiel – dépeindra fidèlement l'accumulation des décisions temporelles que le moi mortel aura prises.* (1216 §6)

Voilà ce que j'avais à dire pour répondre à l'invite de Christine Baussain. Le désir de communier ensemble nous est commun à tous, et chacun d'entre nous a à trouver par lui-même ce qu'il doit en être pour lui-même de cette communion qu'il est porté à tant désirer au sortir d'une première lecture du Livre d'Urantia. En toutes circonstances, ne devrions-nous pas toujours nous poser la question : « What would Jesus do ? » Avec Christine, donc, j'invite d'autres lecteurs à faire part de leurs réflexions sur ce sujet récurrent et propre à tout lecteur.

Jeanmarie Chaise

COIN DÉTENTE

Le Lien Urantien n°13 - Printemps
2000



Séverin DESBUISSON



RUBRIQUE de La GAZETTE

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

Il pourrait intéresser certaine d'entre vous de savoir qu'un groupe de néo-zélandais fabrique des machines délivrant plus d'énergie électrique qu'elles n'en consomment, puisqu'elles arrivent à capter l'énergie de l'espace. Si cela vous intéresse vous pouvez contacter Guy Antequera à son adresse e.mail : guy.antequera@wanadoo.fr, et/ou visiter le site Internet : <http://depalma.pair.com/> . Guy est un lecteur du Livre d'Urantia de longue date, il faisait partie du groupe d'étude d'Avignon avant de partir en Touraine, mais il y a de grandes chances pour que nous le revoyions dans la région avignonnaise ainsi que sa charmante épouse, Marie-José, dans le cours de l'année 2000.

Chris Ragetly

Les diverses équipes de l'A.F.L.L.U.

Le Lien Urantien

Responsable : Chris Ragetly

avec :

- ❑ Anne-Marie et Dominique Ronfet : comité de lecture et mise en page.
- ❑ Séverin Desbuisson : comité de lecture et envoi courrier.
- ❑ Joseph Le Dain : édition papier et envoi courrier.

Chaîne essentiellement électronique (utilisation de l'E-mail avec envoi de fichiers attachés) excepté pour l'édition papier et l'envoi courrier.

Organisation des rencontres

Responsable : Séverin Desbuisson

avec Philippe D'Amore.

- ❑ Recherche de lieux d'hébergement
- ❑ Rédaction et envoi de l'annonce
- ❑ Organisation de la rencontre

Gestion du lectorat

Aspects pratiques

Responsable : Pascal Coulombe en association avec le bureau parisien tenu pour la fondation par Marie-France.

- ❑ Saisie informatique, gestion des abonnements (Lien Urantien et Journal de l'I.U.A.) et des cotisations.

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

- ❑ Dispatching du courrier/des appels téléphoniques aux divers responsables.
- ❑ Courrier.

Depuis quelques semaines, utilisation commune d'une base de données partagée entre plusieurs lieux et utilisateur (mécanisme de synchronisation intégré). Echange des mises à jour par courrier électronique.

Aspects relationnels

Responsable : François Le Rohellec

avec tous les intermédiaires locaux.

- ❑ Gestion de la répartition géographique du lectorat et transmission de l'information aux intermédiaires locaux.
- ❑ Chaque intermédiaire local est responsable des liaisons inter lecteurs sur sa région.

La base première de la gestion du lectorat est le formulaire de contact envoyé à tout lecteur contactant le bureau pour information. Outre la gestion technique première, l'essentiel est le contact personnel rendu possible par le découpage régional (et ultérieurement départemental).

Edition de publications annexes

Responsable : Joseph Le Dain

- ❑ En lien avec le comité de lecture du Lien Urantien, évaluation des travaux proposés pour une publication (diffusion limitée au lectorat, aucune diffusion publique possible compte tenu des statuts type loi 1901 de l'association).
- ❑ Finalisation de la mise en page.
- ❑ Gestion des aspects légaux (numéro ISSN – ISBN).
- ❑ Mise en place des moyens nécessaires pour mener à bien, à moindre coût et de manière souple (nombre d'exemplaires très variable) l'édition papier.
- ❑ Edition papier finale.

Site Internet

Responsable : François Le Rohellec

- ❑ Gestion technique du site.
 - ❑ Sélection et traitement amont de l'information pour mise en place sur le site. Gestion technique du forum francophone.
-

Le Lien Urantien n°13 - Printemps 2000

Réunion à Gex

Les dates des réunions pour les lectures du Livre d'Urantia sont le jeudi soir à 20h00
une fois par mois, ainsi que le dernier dimanche du mois à 14h00, à Gex chez
Johanna Beukers, 76, rue de Rogeland,

Nous avons des lecteurs/lectrices de France, de Genève et de Lausanne qui nous
rejoignent régulièrement.

Agenda des dates envoyé sur demande téléphonique :

tél. 04 50 41 65 59

*N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique
"questions-réponses"*

*Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos
vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne
pas dépasser 2 pages dactylographiées...*

Adressez les à :

A.F.L.L.U. – 48, rue Douy Delcupe – 93110 MONTREUIL SOUS BOIS
France

Téléphone : 01.56.93.35.13

Fax :01.56.93.35.11